l'argent que nous lui avions promis. « Gardez-moi, Messeigneurs; je suis vieux et ne suis plus bon à rien, mais j'ai une nombreuse famille, six enfants en bas âge qui crient la faim. » Bref, il resta, mais il passa à l'arrière-garde.

Au delà de Gougourtlouk nous nous engageâmes dans l'Oustoun tâgh, montagnes sensiblement plus élevées que l'Altyn tâgh, d'où leur nom d'Oustoun tâgh, c'est-à-dire la montagne supérieure, par opposition avec Altyn tâgh qui signifie la montagne inférieure. Ces deux systèmes montagneux ont des caractères bien distincts. L'Altyn tâgh est très articulé, abrupt, hérissé de pics pointus, entaillé de profondes vallées; l'Oustoun tâgh au contraire a les formes très larges et arrondies; il contient de plus nombreux et plus vastes glaciers, et tandis que l'Altyn tâgh abonde en roches calcaires, les roches primitives et schisteuses dominent dans l'Oustoun tâgh.

Nous remontâmes la vallée de la petite rivière Aksou qui circule entre d'énormes montagnes aux roches vertes et rouges, aux cimes couronnées de neige. La route était facile, en pente douce, mais la région était triste et désolée, sans autre végétation qu'un peu d'herbe jaune, parcourue par de rares animaux sauvages : hémiones, yaks sauvages, antilopes, lièvres.

Le 23 septembre, nous arrivâmes au pied d'une côte terriblement escarpée qu'il fallait franchir. L'altitude était telle qu'on ne pouvait faire trois pas sans ressentir de violentes palpitations de cœur et une défaillance insurmontable; la pente était si roide que l'on craignait toujours de voir les chevaux, déjà fatigués et malades, se renverser en arrière. Parvenus au haut, nous fûmes étonnés de voir nos visages verts, nos vêtements verts, nos chevaux verts; les pentes des montagnes, l'eau de la rivière de Kéria qui coulait à 700 mètres plus bas, le ciel et les nuages, tout le paysage nous paraissait teinté de vert pâle. Cette illusion lumineuse a valu à ce col le nom de Kouk Bouyân. C'est un des points les plus élevés que nous ayons atteints dans nos explorations. Il mesure 5,680 mètres.

Remontant la rivière de Kéria nous atteignîmes, le 26 septembre,